

légitimes préoccupations de la production agricole de la région du nord, d'ouvrir à l'alcool d'autres débouchés par une plus grande utilisation industrielle, voilà les vrais moyens de combattre le fléau de l'alcoolisme, les seuls pratiques et efficaces. Le reste, la préservation des abus, est affaire d'éducation intellectuelle et morale ; c'est-à-dire affaire de temps et de bonne volonté. Aussi, comme nous croyons l'avoir démontré, importe-t-il de ne pas égarer cette dernière, si l'on ne veut pas perdre plus longtemps le premier dans une entreprise injuste et vaine, parce que mauvaise pratiquement et scientifiquement.

### A TRAVERS LE COMMERCE

M. J. H. Labelle, ex-surintendant pour la province de la Norwich-Union Insurance Company, vient d'être nommé à la position de second assistant gérant de la Royal Insurance Company of England.

C'est la première fois, qu'une compagnie d'assurance anglaise, nomme un Canadien français à une aussi importante position.

M. Labelle est né à Montréal et il n'est âgé que de 33 ans. Il entra au service de la Compagnie, aussitôt après avoir terminé son cours commercial et il y est toujours resté, excepté l'espace d'un an, qu'il passa à l'emploi de la Norwich-Union. Il se trouve donc à occuper la troisième position dans le bureau-chef de la Compagnie au Canada.

M. George Simpson est le gérant-général, M. William Mackay est le 1er assistant gérant-général et M. Labelle le 2e assistant gérant-général.

\*\*\*

Les Appareils et Instruments de physique, Boussole, Chronomètre, Thermomètre, etc., renfermés dans une bague, un cachet, un bouton, une tabatière, la pomme d'une canne, etc., peuvent se compter au nombre des curiosités qu'on rencontre maintenant couramment.

\*\*\*

Il y a cent ans, la France tirait d'Angleterre et d'Allemagne presque tout l'acier consommé par elle.

Le fer-blanc était fourni par Nevers, l'Alsace et surtout par l'usine des Bains, dans la Lorraine.

La clouterie et la quincaillerie venaient de la Picardie, de Sedan, de Charleville, de Rambervillers, de Saint-Dizier, de Roanne, de Saint-Chamond, de Saint-Etienne,

de Thiers, de Graissessac et de Bergerac.

Pour la serrurerie, les centres principaux étaient la Picardie et le Forez.

Les épingles et les aiguilles venaient de Laigle et de Rugles. La coutellerie de Langres, de Chaumont, de Beaune, de Moulins, de Thiers et de Châtellerauld.

Les métaux autres que le fer étaient peu exploités. Il y avait cependant des fonderies de canons à Romilly-sur-Andelle, à Saint-Bel, à Durford et à Bergerac.

On épurait le plomb à Pontpéan et à Poullaouen.

La chaudronnerie venait surtout de Villedieu, en Normandie.

\*\*\*

Actuellement, les aciéries de Carnegie à Homestead tirent leur fonte des hauts fourneaux de Duquesne situés à une distance de près de 5 milles, mais comme les aciéries de Duquesne ne vont pas tarder à absorber toute la fonte produite par les hauts fourneaux voisins, les aciéries de Homestead devront prendre la fonte des hauts-fourneaux de Carrie, dont la distance n'est que de 3½ milles. En ce moment, entre la coulée et l'arrivée de la fonte aux mélangeurs, il y a un intervalle d'une heure, lequel se trouvera réduit à 20 minutes, ce qui présente des avantages de divers ordres. Mais entre les hauts fourneaux et les aciéries se trouve la rivière Monongahela dont le passage exige la construction d'un pont très important. Ce pont servira à l'Union R, dans lequel la Société Carnegie est fortement intéressée, et au transport des minerais, laitiers, castines et diverses autres matières. Mais une des deux voies sera exclusivement réservée au transport de la fonte liquide.

Ce pont actuellement en construction, doit avoir 2,160 pieds de longueur totale avec une travée principale de 470 pieds d'ouverture et 80 pieds de hauteur de poutres. Le poids total doit être de 8,300 tonnes métriques.

La voie pour le transport de la fonte liquide sera garnie de tôles d'acier sur le sol et sur les côtés jusqu'à une hauteur de 4 pieds au-dessus des rails pour éviter la projection de métal liquide sur les bateaux passant sous le pont ou sur les trains circulant à côté. Ces tôles sont de plus recouvertes d'une garniture de briques réfractaires et la couche du plancher recevra une épaisse couche de sable.

Il existe déjà sur le Monongahela

deux ponts pour chemins de fer transportant de la fonte liquide, le pont de Port-Ferry et le pont de Ran-Kin.

\*\*\*

La récolte des prunes de Bosnie : Les renseignements qui proviennent de Brcka, centre de la production et du commerce des prunes en Bosnie-Herzégovine, sont loin d'être favorables.

L'année 1901 comme l'année 1900 n'a pas répondu aux espérances des cultivateurs. La floraison s'était, en effet, effectuée dans les meilleures conditions possibles et l'on s'attendait à une cueillette exceptionnelle : les pluies torrentielles et les gelées tardives des mois d'avril et de mai ont détruit à peu près complètement la récolte dans la plaine ; les arbres moins précoces et moins sensibles de la région montagneuse ont mieux résisté. Le rendement total ne dépassera cependant pas 1,500 wagons qui est celui d'une mauvaise année moyenne. (La production moyenne variant entre 1,000 et 4,500 wagons).

Au point de vue de la qualité, les fruits sont sains et gros et l'on redoute même un manque à peu près total des espèces moyennes et petite :

Les prix sont les suivants :

		Les 100 kilogr.	
Qualité	60/65 fruits au demi-kilogr.		46 20
"	70/75 " " "		35 70
"	80/85 " " "		33 60
"	95/100 " " "		29 40
"	115/120 " " "		27 30

Ces prix s'entendent par sacs de 100 kilogr. bruts (net 90 kilogr.) en gare de Brcka, livraison septembre-octobre.

La marmalade de prunes est offerte—pour livrer en septembre—à 36 fr. 75 les 100 kilogr. nets, franco, fût, emballage et gare de Brcka.

Quant aux prunes étuvées en boîtes ou caisses, elles se vendent aux prix sus-mentionnés majorés comme suit :

		Par 100 kilogr.	
En caisse de	5 kilogr.	en plus	16 80
"	12 " 1/2.	"	12 60
"	25 " "	"	11 55

Escompte 4 p. 100.

\*\*\*

Le ministère d'Agriculture d'Italie vient de publier des renseignements statistiques sur la production de l'huile d'olive dans le royaume pendant l'année.

Il résulte de cette publication que la production de l'huile d'olive est en baisse considérable. En 1900-1901 on peut évaluer cette production à 1,493,000 hectolitres. Soit une diminution d'environ 1,000,000 d'hectolitres sur une bonne année moyenne. Ce résultat doit être attribué à